

# Un timbre pour le 8<sup>e</sup> centenaire de la Faculté de médecine de Montpellier

Par le Pr Gérald Chanques

Porteur du projet philatélique et secrétaire général du comité des 800 ans.



Fig. 1 : Le timbre des 800 ans.

## Contexte philatélique

La Faculté de médecine, qui est une institution dont l'histoire est intimement liée à celle de la ville de Montpellier, avait déjà fait l'objet

d'un timbre en 1985 : elle avait été choisie comme institution emblématique de la ville pour c elebrer le millénaire de sa fondation.



Fig. 2 : Le timbre du millénaire de Montpellier (1985-1985)

Ainsi, l'idée de proposer un dossier philatélique à *Phil@Poste*<sup>1</sup>, a surgi très tôt dans la réflexion préalable aux c elebrations des 800 ans. Le dossier de présentation a été adress e officiellement en octobre 2018 pour être examin e à la commission de décembre fixant le programme philatélique officiel de l'année 2020. Il a été retenu, avec

<sup>1</sup> Organisme qui produit les timbres français sous la tutelle de la Poste et du Ministère de l'Economie et des Finances

quelques dizaines d'autres projets parmi près de 800 dossiers auditionnés, et publié au Journal Officiel de la République le 29 janvier 2019. Le timbre, son document philatélique et son cachet d'oblitération « premier jour » ont été réalisés de manière collaborative par *Phil@poste* et le comité d'organisation des 800 ans. Le timbre a été imprimé à 600 000 exemplaires en une seule fois et mis en vente au niveau national le 14 juin 2020. Il a été présenté en avant-première au bureau de poste Montpellier Préfecture le 13 juin 2020. Cette opération pour laquelle a été réalisé un timbre à date « premier jour » a été inaugurée par M. Jacques Gianni, Directeur de Territoire de la Poste de Montpellier, le Pr Philippe Augé, Président de l'Université de Montpellier, le Pr. Michel Mondain, Doyen de la Faculté de médecine, et le Pr. Thierry Lavabre-Bertrand, Vice-président de l'Université délégué au patrimoine et président du comité des 800 ans, en présence de M. Michel Soulié, président de l'association philatélique montpelliéraine et de plusieurs membres de la poste montpelliéraine et régionale dont M. Stéphane Carayol, responsable des bureaux de poste du centre-ville, très impliqué dans le rayonnement du projet.

Le journal Midi Libre soulignait dans son édition du 14 juin, que le timbre était « bleu comme l'espoir », l'espoir d'une résolution rapide de la crise sanitaire qui marquait



Fig. 3 : Timbre avec les armes de Montpellier en 1941.



Fig. 4 : Timbre du 92<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques en 2019.

profondément l'année 2020. C'est pour cette raison d'ailleurs que l'opération « premier jour » s'était déroulée malheureusement à huis clos dans le respect des consignes sanitaires. Une opération « second jour » avec un second cachet d'oblitération était prévue et travaillée jusqu'en janvier 2021, mais l'opération sera également annulée en raison de la persistance de la crise sanitaire. Le timbre, usuellement mis en vente pour une durée de 9 mois, bénéficiera d'une petite prolongation jusqu'au 30 juin 2021.

Il s'agissait du quatrième timbre-poste national illustrant la ville de Montpellier, avec celui de 1941 à l'effigie de l'écusson montpelliérain, celui du millénaire de la ville en 1985 dont nous avons déjà parlé, et celui de 2019 émis à l'occasion du 92<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques. Ont donc été attribués à la ville de Montpellier deux timbres nationaux, deux années consécutives, ce qui est assez rare dans l'histoire du timbre français pour être souligné, comme l'avait indiqué M. Gianni dans son allocution.

### Esthétique et conception du timbre

La conception du timbre a été supervisée par Mme Christine Lence, cheffe de projet



à *Phil@Poste*. Le cahier des charges imaginé par le comité des 800 ans était de représenter l'histoire et l'avenir. Il a été demandé de mixer différentes techniques : une technique proche de la taille douce classique pour figurer le bâtiment historique de la faculté (plus ancien bâtiment universitaire de la ville, initialement collège-monastère pour les étudiants en droit canon et en théologie, inauguré par le Pape Urbain V en 1367) et une technique plus moderne pour figurer le nouveau Campus Santé Universitaire Arnaud de Villeneuve inauguré en 2017. Après plusieurs tentatives de représentation du nouveau bâtiment, c'est Mme Sophie Belloni-Vitou, photographe du cabinet de François Fontès, architecte de l'ouvrage, qui proposera la photographie servant de support à la conception. Mme Belloni-Vitou représentera d'ailleurs le cabinet Fontès lors de la cérémonie premier jour.



Fig. 5 : François Gigot de La Peyronie (1678-1747). Gravure de Forestier, d'après H. Rigaud.



Fig. 6 : Paul Joseph Barthez (1734-1806). Gravure de Lambert.

Le choix des deux personnages centraux, Lapeyronie et Barthez est un clin d'œil au timbre de 1985 qui mettait à l'honneur leurs statues encadrant l'entrée de la Faculté. Ces deux personnages symbolisent l'union du chirurgien et du médecin, ou encore de la pratique et de la doctrine, union qui constitue l'une des composantes identitaires de l'école médicale montpelliéraine depuis le Moyen-âge (Cf. fig. 5 et 6 les gravures dont s'est inspiré le réalisateur du timbre). Enfin, il a été souhaité que le timbre des 800 ans soit un timbre à gomme, c'est-à-dire à l'ancienne, et non à adhésif, en raison d'une plus grande valeur philatélique.

### Contexte historique commémoratif

Les commémorations sont des événements dont l'objectif est de rappeler de manière régulière des éléments d'histoire constitutifs



Fig. 7 : La bataille de Las Navas de Tolosa.



Fig. 8 : La bataille de Muret.

de notre société. Les timbres-poste sont à ce titre des marqueurs historiques officiels, mais ce sont aussi des œuvres d'art à destination du grand public :

- En 2012, l'Espagne commémorait aussi par un timbre, les 800 ans de la bataille de Las Navas de Tolosa qui avait réuni les troupes almohades, castillanes et aragonaises, marquant le devenir de la péninsule ibérique ;
- En 2013 et 2014, des timbres français commémoraient également les 800 ans des batailles de Muret (entre le comte de Toulouse allié au roi d'Aragon contre la croisade des albigeois) et de Bouvines. Cette dernière scellera le destin du jeune Royaume de France en tant que nouvelle puissance de l'Europe médiévale face au Saint-Empire, à la Flandre et à l'Angleterre.

Contre toute attente, le sujet de ces trois timbres commémoratifs d'un huitième centenaire sont historiquement liés au timbre des 800 ans de la Faculté de Médecine de Montpellier. Ils rappellent l'histoire du Moyen-Âge central, où l'Europe était le terrain d'affrontements géopolitiques



Fig. 9 : La bataille de Bouvines

entre rois, papes et empereurs. Ce sont les papes qui, prenant conscience du risque d'un nouvel enseignement explosif et non régulé – touchant la pensée, la philosophie, la théologie, le droit et la médecine<sup>2</sup> – inventeront le concept d'Université au sens légal et fonctionnel du terme, en édictant les premières chartes juridiques de leur fondation : ces chartes constituaient, comme aujourd'hui, un ensemble de lois qui permettaient d'équilibrer les droits et les devoirs respectifs de la communauté

<sup>2</sup> Enseignement ayant déjà commencé à intéresser empereurs, rois et même seigneurs locaux comme Guilhem VIII à Montpellier en 1181.



(*universitas* en latin) des maîtres avec la communauté des étudiants, en lien avec l'autorité locale et supra-locale. C'est l'une des grandes inventions du Moyen-Âge, une invention qui a rayonné à travers le monde jusqu'à aujourd'hui, guidant l'évolution de l'enseignement supérieur, faite d'un équilibre constant entre maîtres, étudiants et gouvernants.

Par ailleurs, l'invention de l'Université au sens moderne, légal et officiel du terme, constitue aussi l'une des premières armes efficaces du « *soft power* ». Cette arme stratégique peut être décryptée comme étant le pendant « pacifique » des trois batailles précédemment citées. En effet, les trois premières « Universités » qui auront *in fine* la force « d'Universalité » du savoir car supportées officiellement par l'autorité internationale en vigueur (l'Église romaine), recevront de la papauté une régulation et un chapeau juridique selon un schéma et une chronologie qui forcent l'admiration géopolitique : l'Université de Paris en 1215 (essentiellement arts libéraux et théologie, c'est l'Université du savoir idéal et spirituel) ; l'Université de Bologne en 1219 (droit : savoir politique et social) ; et enfin l'Université de Montpellier en 1220 (Université de la médecine : savoir charnel et individuel). Trois Universités établies peut-être intentionnellement selon un ordre chronologique respectant la dignité des trois manières de vivre au Moyen-Âge (spirituelle, collective ou individuelle), mais aussi trois Universités dans les trois entités géopolitiques incontournables du moment : Royaume de France (Paris), Saint Empire (Bologne), Couronne d'Aragon (le roi d'Aragon étant alors seigneur de Montpellier), trois nations illustrées par les trois batailles décisives

évoquées par les timbres des 800 ans dont nous avons parlé plus haut.

Parmi ces trois batailles, celle de Muret, emblématique de la croisade des albigeois, est intimement liée à la fondation de l'Université des médecins de Montpellier sept ans plus tard par le Cardinal Conrad, qui était le légat apostolique envoyé en mission par le Pape Honorius III pour combattre l'hérésie cathare en Languedoc, « par tout moyen ». En effet, la fondation de la première Université de Médecine de l'Histoire s'inscrirait dans la guerre contre le catharisme, ce qui constitue l'hypothèse historique la plus probable aujourd'hui. Comme le signale le Pr François-Olivier Touati, le préambule des statuts de 1220 fait référence de manière implicite mais sans ambiguïté à l'hérésie. En outre, la promotion de la médecine par l'Église qui est inscrite dans ces statuts représente un changement de paradigme total de l'Église vis-à-vis de la médecine, qui est même élevée au rang de science universitaire, alors qu'elle n'avait été jusqu'alors considérée qu'avec beaucoup de réserves et de restrictions (jusqu'au quatrième Concile de Latran en 1215). Aussi, la médecine dont l'objectif est d'améliorer la santé charnelle serait allée contre l'idéologie cathare, et en contrôlant la formation des médecins, l'Église gagnait également le monopole de la pratique médicale, freinant toute implication des médecins auprès des cathares.

Enfin, la création de la première Université de Médecine en 1220 s'inscrivait aussi dans un contexte de dérégulation complète de l'enseignement et de la pratique médicale, notamment à Montpellier où le seigneur Guilhem VIII avait édicté 40 ans plus tôt une liberté totale d'enseigner la médecine.

L'organisation officielle de l'Université médicale permettait ainsi de structurer le savoir, à l'encontre des hérétiques et des charlatans. La médecine devenait une science universitaire au même titre que le droit, les arts libéraux et la théologie. Mais l'histoire est malicieuse : alors que la Faculté de médecine s'apprêtait à célébrer ses 800 ans,

une pandémie mondiale d'une ampleur inégalée s'installait dans un contexte de crise des autorités médicales, scientifiques et universitaires, crise accompagnée d'une surmédiation de débats. En 2020 comme en 1220, la science médicale universitaire s'interroge toujours sur ce que peut être la connaissance et la place de l'incertitude.

### Images du premier jour d'émission, le 13 juin 2020



Fig. 10 : Le comité des 800 ans présente le timbre commémoratif. De gauche à droite : Pr Philippe Augé, Président de l'Université ; Pr Thierry Lavabre-Bertrand, Président du Comité des 800 ans ; Pr Gérald Chanques, porteur du projet philatélique et secrétaire général du comité des 800 ans ; Pr Michel Mondain, Doyen de la Faculté de Médecine et M. Stéphane Carayol, responsable des bureaux de poste du centre-ville de Montpellier.



Fig. 11 : Une enveloppe du 1<sup>er</sup> jour.



Collection Historique du Timbre-Poste Français



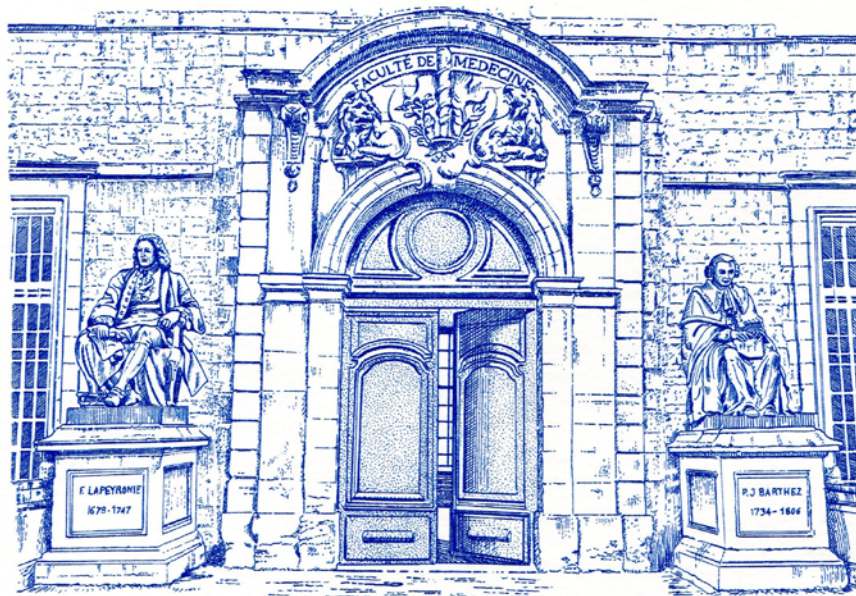
## 800 ANS

### DE LA PLUS ANCIENNE FACULTÉ DE MÉDECINE AU MONDE UNIVERSITÉ de MONTPELLIER

Le 17 août 1220, le cardinal Conrad, légat du pape Honorius III, octroyait à l'Université des médecins de Montpellier, tant docteurs qu'étudiants, des statuts officiels et perpétuels : la plus ancienne université médicale de l'histoire était née. Il y a 800 ans à Montpellier, la communauté médicale était la première au monde à recevoir un statut universitaire. L'enseignement de la médecine sera ainsi organisé selon les principes juridiques définissant l'Université au Moyen Âge : monopole de l'enseignement et de la pratique, reconnaissance du diplôme et lois régissant la communauté (*universitas* en latin) des enseignants et la communauté des étudiants. L'équilibre de ces deux parties à la recherche d'un compromis est encore aujourd'hui l'élément moteur des institutions universitaires modernes.

1367-2017 : 650 ans séparent l'inauguration du collège Saint-Benoît-Saint-Germain, du Campus Santé Arnaud-de-Ville-neuve de l'architecte François Fontès. Le premier est un monastère bénédictin à l'aspect de forteresse médiévale. Bâtiment épiscopal, il est confisqué à la Révolution puis donné à l'École de santé. Les thèses y sont soutenues depuis plus de 200 ans. Les étudiants y ont toujours cours, traditionnellement, pour s'imprégner de l'esprit de l'École. Cet esprit est représenté par les deux statues qui accueillent les visiteurs : le chirurgien Lapeyronie et le médecin Barthez. Le premier a œuvré à rapprocher les chirurgiens des médecins, la pratique de la doctrine. Le second est la figure du médecin encyclopédiste philosophe des Lumières, défenseur de la spécificité de la science du vivant.

Si la faculté historique est la forteresse, le nouveau campus en est le navire amiral. Muni d'un équipement pédagogique haute technologie, il est armé pour naviguer vers l'avenir, bien ancré dans les racines humanistes de l'école. Citant Rabelais, médecin de la Faculté, si « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme », en médecine à Montpellier, cela fait 800 ans que l'on apprécie la science avec conscience !



Timbre-poste (héliogravure) : conception Agent M, © Tallandier-Bridgeman images. Campus Santé Arnaud-de-Ville-neuve : © François Fontès architecte / photo Sophie Belloni-Vitou. Document philatélique : création et mise en page Claude Perchat d'op. photo Yann GAUTIER / Naturimages. Cachet d'oblitération : Dixit consulting. En collaboration avec le comité d'organisation des 800 ans : Professeur Michel Mondain, Professeur Thierry Lavabre-Bertrand, Docteur Christophe Bonnel, Madame Maud Minard. Texte et projet : Professeur Gérard Chanques.

Phil@poste / 21 20 510 / © La Poste 2020

Fig. 12 : document philatélique en lien avec la parution du timbre des 800 ans.

## Références

1. Geneviève DUMAS, *Santé et société à Montpellier à la fin du Moyen Âge*. Coll. *The Medieval Mediterranean Peoples, Economies and Cultures, 400–1500*. Volume 102. Leiden-Boston: Brill, 2015, 591 p. Chapitre 1. Les médecins à travers les statuts de l'école de médecine (1220–1360).
2. Thierry JEANNEAU, *Le contexte socio-historique de la donation des premiers statuts de l'Universitas medicorum de Montpellier : le 17 août 1220*, Thèse dirigée par le Pr. Thierry LAVABRE-BERTRAND, soutenue à la Faculté de Médecine de Montpellier, 1988, 321 p.
3. Jacques VERGER, *Les universités au Moyen Âge*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF), 1973, revu en 2013, 228 p.
4. Jacques LE GOFF, *Pour un autre Moyen Âge*. Paris: Gallimard, col. NRF, 1977, 415 p.
5. François-Olivier TOUATI, *How is a university born? Montpellier before Montpellier*, CIAN Revista de Historia de las Universidades. Madrid : Instituto Figuerola de Historia y Ciencias Sociales, Universidad Carlos III de Madrid, 2018, p. 41-78.
6. Lionel NAVARRO, Gérald CHANQUES, *On n'explique pas assez ce qu'est l'incertitude en médecine*, LOKKO, 13 Janvier 2021 (<https://www.lokko.fr>).

### Droits de reproduction

- Fig. 1 (800 ans de la Faculté de médecine de Montpellier, 2020), Fig. 11 et Fig. 12 : Conception graphique Agent M © Tallandier Bridgeman Images, © François Fontès architecte, © Photo Sophie Belloni-Vitou, © La Poste 2020
- Fig. 2 (Millénaire de Montpellier, 1985) © Pierre Albuissou
- Fig. 3 (Armes de Montpellier, 1941) : Droits Réservés La Poste 1941
- Fig. 4 (92<sup>e</sup> congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques, 2019) : Création graphique de Sophie Beaujard d'après une photo de © ROLLINGER-ANA/ HYPERLINK "<http://onlyfrance.fr/>" ONLYFRANCE.FR ; D'après une photo de © Henri Comte / Epicureans HC ; D'après une photo de © Philippe Roy / Aurimages ; D'après une photo de © Andia / Monasse et © La Poste, 2019.
- Fig. 5 et 6 (portraits de La Peyronie et de Barthez) : libres de droit
- Fig. 7 (Batalla de Las Navas de Tolosa, 2012) © Correos de España
- Fig. 8 (Bataille de Muret, 2013) : © Louis Boursier, graveur
- Fig. 9 (Bataille de Bouvines, 2014) : © Elsa Catelin
- Fig. 10 : Faculté de médecine de Montpellier